

Dr Craig Keener, Romans, conférence 9, Romains 8:5-26

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Romains. Il s'agit de la session numéro 9 sur Romains 8 : 5-26.

Lors de la session précédente, nous avons parlé de Romains 7 et de la façon dont Romains 7 décrit la vie sous la loi.

Parfois, les chrétiens disent, mon garçon, cela me ressemble. Mais quand cela nous ressemble, c'est normalement parce que nous essayons d'atteindre la justice par nous-mêmes au lieu de simplement accepter ce que Dieu a fait pour nous en Christ, ce que Romains nous disent que nous sommes censés accepter comme étant fait en Christ. . Techniquement, Paul ne parle pas de la vie sous la loi pour les croyants, mais de ce qu'est la vie sous la loi sans la foi, sans l'Esprit.

Et donc, ce n'est pas censé être la vie du croyant. Et si nous en faisons l'expérience, c'est parce que nous oublions ce que nous avons en Christ. Alors maintenant, nous parlons de la pensée de l'Esprit.

Je vois cela non pas comme une lutte entre une personne qui a la pensée de la chair et la pensée de l'Esprit, mais entre ceux qui sont dans la chair et ceux qui sont dans l'Esprit. Et ceux qui ont l'apport de l'Esprit dans notre pensée, nous avons la pensée de l'Esprit. Eh bien, que veut-il dire par là ? Phonème, le mot qu'il utilise ici et qui est souvent traduit par esprit, peut signifier disposition, état d'esprit, façon de penser, ou parfois simplement signifier esprit, comme cela signifiera probablement plus tard dans le chapitre 8, versets 26 et 27, où cela fait référence à la propre pensée de Dieu.

La pensée de l'Esprit est la pensée de l'Esprit de Dieu. Nous ne savons pas comment prier comme il faut, mais l'Esprit intercède pour nous avec des gémissements inarticulés. Et celui qui sonde les cœurs connaît la pensée de l'Esprit parce qu'il intercède conformément à Dieu pour ceux qui sont consacrés à Dieu.

Ainsi, lorsqu'il parle de la pensée de l'Esprit, cela peut en fait, dans ce contexte, impliquer l'activité du propre Esprit de Dieu et la façon de penser de Dieu qui influence notre façon de penser. Et quelque chose que nous voyons ici et qui est important, j'étais dans une tradition au début de ma vie chrétienne après ma conversion de l'athéisme, j'ai eu cette idée en tête que j'avais entendue à différents endroits, nous n'avons pas besoin de comprendre, nous nous n'avons pas besoin d'utiliser notre esprit, nous avons juste besoin d'avoir la révélation dans notre esprit. Et je pense que je me suis tourné vers cela en quelque sorte parce que j'avais été idolâtre envers mon esprit avant ma conversion.

Donc, vous savez, je pensais à ça, je lisais la Bible, j'essayais vraiment de la comprendre, mais je disais, non, j'essaie juste d'avoir la révélation dans mon esprit. Et un jour, j'ai eu l'impression que le Saint-Esprit disait que Dieu voulait que je comprenne quelque chose dans les Écritures, et je me suis dit : non, je n'ai pas besoin de le comprendre, j'ai juste besoin d'avoir la révélation dans mon esprit. Donc, Dieu m'a fait venir environ dix textes à la fois dans l'esprit, et je me suis dit, oh, je suppose que j'ai besoin de le comprendre, parce que c'étaient des textes sur la compréhension.

Et bien sûr, vous avez 1 Corinthiens 14, où il est question de prier avec votre esprit, de prier également avec votre intelligence, dans ce contexte, en langues et en interprétation. Mais les deux sont précieux. À la fois probablement notre dimension affective et notre dimension cognitive.

Eh bien, dans certains cercles, nous avons tendance à mettre l'accent sur l'un plus que sur l'autre et, vous savez, nous sommes également construits de différentes manières. Je veux dire, certains d'entre nous sont naturellement plus attirés par l'un que par l'autre, mais nous devons quand même nous soucier de la personne dans son ensemble. Certaines personnes aiment souligner ce que nous avons au chapitre 8 et au verset 16, l'esprit témoigne avec notre esprit, et c'est vrai.

Mais l'esprit que nous voyons ici contribue également à façonner notre vision du monde et notre façon de penser. Ainsi, l'esprit agit non seulement sur notre esprit, mais l'esprit de Dieu agit également sur notre esprit. Beaucoup de gens partent de cette hypothèse, mais comme j'avais adopté l'hypothèse contraire depuis un certain temps, j'étais très excité de découvrir que c'est aussi l'esprit.

L'esprit révèle la pensée de Dieu. Parfois, les penseurs anciens parlaient de l'esprit divin, et ils disaient qu'ils avaient l'esprit divin en eux et qu'ils partageaient l'esprit divin. Or, Paul n'irait pas aussi loin que ces penseurs qui disaient que nous devenons réellement partie du divin.

Paul n'utilise jamais ce genre de langage. Il s'arrête toujours bien avant. Donc, ce n'est pas que nous devenons Dieu, mais il croit fermement qu'avec l'esprit de Dieu en nous, Dieu nous influence, tout comme l'esprit de Dieu submergerait les prophètes de l'Ancien Testament, et ils parleraient du cœur et de la pensée de Dieu, et aussi dans le Nouveau Testament.

Parfois, les penseurs anciens parlaient de l'esprit divin. Dans 1 Corinthiens 2 : 10, Paul dit que les croyants connaissent notre gloire future parce que le Saint-Esprit sonde les profondeurs de Dieu. C'était du langage.

Dans la littérature sur la sagesse, il est question des profondeurs de Dieu, et nous y avons accès par la sagesse, la sagesse divine, etc. Romains 8 : 26 et 27, Dieu connaît la pensée de l'esprit et entend ainsi l'intercession de l'esprit chez les croyants. Il y a donc probablement ici l'idée que parce que l'esprit est en nous, nous pouvons être plus en phase avec le cœur de Dieu, avec ce que Dieu ressent, avec quelle façon Dieu se soucie des choses, comment Dieu voit les choses.

Certes, nous sommes plus en phase avec cela que nous ne le serions sans l'esprit, comme dans Romains 1 ou Romains 7. Romains 7 est meilleur que Romains 1. Il est informé par la loi, mais un esprit qui n'a pas la L'image complète dans Romains 1 est corrompue par le péché. Ainsi, l'esprit influence non seulement notre esprit, mais aussi notre esprit, et nous avons l'idée de l'esprit de l'esprit. Aussi, dans 1 Corinthiens 2, je veux faire une digression juste pour faire la lumière sur ce passage.

Or, les Romains ne pouvaient pas faire ce que je fais maintenant, à l'exception des dirigeants de la congrégation qui auraient connu les enseignements de Paul à Corinthe s'ils avaient été à Corinthe avec Paul ou s'ils l'avaient connu quelque part, et qui étaient ensuite revenus à Rome. à cette époque après 54 ans, après la mort de Claude. Mais dans le cas de l'écriture des Corinthiens par Paul, ils avaient un contexte que Paul n'avait pas besoin d'expliquer parce que Paul était parmi eux, à l'exception de ceux qui s'étaient convertis depuis lors. Et à Rome, gardez à l'esprit que lorsque vous envoyez une lettre via quelqu'un, s'il a des questions, il peut lui demander des explications.

Alors, Paul a envoyé une lettre via Phoebe. Elle aurait pu expliquer certains de ces détails en se basant sur ce qu'elle savait de l'enseignement de Paul et de la personne de Paul ailleurs. Nous allons donc essayer d'utiliser certains des autres enseignements de Paul à ce sujet pour aider à éclairer ce qu'il dit ici.

1 Corinthiens 2, versets 6-10. Les dirigeants de cette époque ne comprenaient pas la sagesse éternelle. Il a dit que le cœur de la sagesse de Dieu n'est pas semblable à la sagesse du monde, mais qu'il est contraire à celle-ci, la sagesse de la croix.

Il dit que les dirigeants de cette époque ne comprenaient pas la sagesse éternelle. C'est pourquoi ils l'ont crucifié. Mais nous parlons de sagesse parmi ceux qui sont spirituellement mûrs, mais ce n'est pas la sagesse de cet âge ou de ses dirigeants qui sont en train de devenir pour rien.

Ainsi, nous ne parlons pas de la sagesse de cet âge, de ce qui est considéré comme sagesse à notre époque, mais nous parlons de la sagesse du point de vue éternel de Dieu. Nous regardons les choses à la lumière de l'éternité. Nous parlons de la sagesse éternelle de Dieu.

» dit-il, caché aux dirigeants de cette époque. C'est dans leur ignorance de cette sagesse qu'ils ont exécuté sur une croix, une croix honteuse, le souverain le plus glorieux et le plus honorable de tous, le Seigneur. C'est ma façon de traduire cela dans 1 Corinthiens pour essayer de faire ressortir le point contextuel.

Les dirigeants de cette époque n'ont pas compris la sagesse éternelle, dit-il, et c'est pourquoi il nous appelle à avoir la sagesse de l'ère future du point de vue de l'éternité. Eh bien, cette sagesse éternelle transmise par l'esprit de Dieu apparaît aux versets 9 et 10. Paul parle de cette sagesse de cette façon.

Il cite l'Écriture. Il dit que parce que la Bible dit des choses que les yeux n'ont pas vues et que les oreilles n'ont pas entendues, et que les gens n'ont pas imaginées, telles sont les choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Mais ensuite il nuance cela.

Eh bien, ce sont les choses éternelles, les choses promises à venir. Citez les Écritures pour cela. Puis il est dit, mais par l'esprit, Dieu nous a déjà révélé ces choses cachées.

Nous avons un avant-goût de ce monde à venir grâce à l'esprit. Paul dit également dans 1 Corinthiens 13 :9, nous savons communiquer, nous prophétisons communiquer. Cela ne signifie donc pas que nous avons une vision complète.

Nous en avons déjà parlé. Mais cela signifie que nous avons un avant-goût de ce monde à venir. Il fait écho ici à Ésaïe 64, verset 4, les mortels sont incapables de comprendre les voies de Dieu, mais l'esprit est un acompte pour l'avenir éternel.

Nous lisons également cela ailleurs dans les écrits de Paul. Cela ne vient pas de nous. C'est le don de Dieu.

Parfois, nous pouvons en ressentir un avant-goût, comme une adoration intense en présence de Dieu. La perspicacité de l'esprit, continue-t-il en parlant au chapitre deux, versets 10 à 15, où l'esprit agit comme un révélateur. Personne d'autre ne sait tout dans votre cœur, dit-il.

La seule personne qui connaît votre cœur est votre propre esprit, n'est-ce pas ? Mais seul l'esprit de Dieu connaît le cœur de Dieu et donc seul l'esprit de Dieu peut partager le cœur de Dieu avec nous. Et comment partage-t-il le cœur de Dieu avec nous ? Eh bien, nous l'avons déjà vu, comme dans Romains 5 : 5, il nous rappelle l'amour de Dieu pour nous. Nous allons voir dans Romains 8 :15 et 16, le Saint-Esprit nous fait crier, Abba, Père, et témoigne par notre esprit que nous sommes les enfants de Dieu, nous sommes les enfants de Dieu.

Vous avez une idée similaire dans Jean 16, versets 13 à 16, où l'accent est mis sur l'esprit révélant Jésus, nous révélant le cœur de Dieu, nous révélant les choses qui

comptent pour Dieu. Donc, cela ne veut pas dire que l'esprit ne nous parle pas aussi des choses de notre vie quotidienne, mais la chose la plus importante dont l'esprit vient nous parler, c'est de nous révéler le cœur de Dieu, les profondeurs de Dieu, les choses profondes de Dieu, comme il le dit. Eh bien, notre compréhension de l'Esprit de Dieu contraste avec ce que les gens peuvent obtenir grâce à l'esprit du monde.

Paul doit souligner cela dans 1 Corinthiens parce que Corinthe avait une culture omniprésente de l'évaluation et des concours publics, y compris pour les discours et tout le reste. Vous aviez des professeurs rivaux dont les disciples se battaient parfois les uns contre les autres. Ceci est important parce que les Corinthiens utilisent des méthodes d'évaluation mondaines.

S'ils évaluent Paul et Apollos, au lieu de simplement prendre ce que Dieu leur donne à travers eux, ils utilisent des critères mondains. Eh bien, qui est le meilleur orateur ? Eh bien, Apollos est le meilleur orateur, alors nous suivons Apollos. Paul répond : vous ne voulez pas avoir de cultes chrétiens de célébrités.

Ce n'est pas tel professeur ou tel professeur. Eh bien, ce type est le meilleur orateur. J'aime ce type ou cette personne connaît mieux le grec.

Je vais suivre cette personne. Dieu nous a donné de nombreux dons et nous devrions tous les apprécier et ne pas utiliser des critères mondains comme le monde juge ses célébrités. Ce n'est pas ainsi que nous sommes censés procéder dans l'église.

Nous ne sommes pas censés avoir des célébrités. Le plus grand sera le moins. Nous avons besoin d'une compétence spirituelle pour évaluer la vérité.

Parfois, nous utilisons des critères d'évaluation mondains. Tout le monde commence avec une vision du monde. Tout le monde part d'un cadre, d'une façon de voir les choses.

Quand le monde regarde les miracles, ils disent : eh bien, souvent, eh bien, cela dépend de la culture à laquelle vous appartenez. Vous faites peut-être partie d'une culture où l'on dit : « nous ne croyons pas aux miracles ». Vous pouvez leur fournir autant de preuves que vous le souhaitez et ils proposeront une autre explication.

Eh bien, je n'ai pas d'explication à cela, mais un jour, il y en aura une. Ou dans certaines cultures, eh bien, votre Dieu fait des miracles. Mon Dieu fait des miracles.

Quelle est la différence ? Tout le monde commence avec un cadre. Commençons-nous par le bon cadre pour évaluer les choses ? Si nous avons accepté Christ, si nous avons déjà pris notre décision pour Christ, si nous avons déjà reconnu que la voie de Dieu est plus sage, alors nous devrions commencer avec cette prémisse et cette vision du monde, ce cadre, plutôt qu'un cadre contraire. J'ai passé une grande partie

de ma vie d'érudit à revenir en arrière et à rechercher chaque détail, en essayant d'être juste envers tout le monde et en essayant d'être juste envers chaque vision du monde et en y travaillant.

C'était bien en tant qu'érudit. Mais finalement, j'en suis arrivé au point où, au milieu de mes recherches historiques sur Jésus, j'essayais simplement d'examiner tous les arguments possibles et je sortais de mon bureau et ma femme me disait quelque chose et je disais : pouvez-vous me fournir des preuves de cette affirmation ? Maintenant, je peux vous assurer que que vous soyez égalitaire ou complémentaire, vous allez avoir des ennuis si vous dites quelque chose comme ça. J'ai donc dû comprendre que si ma femme dit quelque chose, elle est un témoin fiable.

À moins que j'aie des raisons impérieuses de penser qu'elle se trompe ou quelque chose du genre, je devrais être prêt à la croire sur parole pour quelque chose qu'elle dit avoir vu, quelque chose qui, selon elle, s'est produit. Eh bien, de la même manière, je travaillais, essayant de rechercher des preuves et des moyens de preuve supplémentaires. Mais s'il s'agit de textes provenant de témoins fiables et de sources fiables, ces textes eux-mêmes constituent également des preuves.

Et j'ai réalisé, d'accord, il y a une chose que nous faisons selon les règles de l'académie et si c'est la base minimale du dialogue commun que nous utilisons, nous comprenons que c'est la langue que nous parlons dans ces circonstances. Mais il ne s'agit pas d'une épistémologie efficace, d'une manière efficace de comprendre les connaissances selon lesquelles nous vivons. Au lieu de cela, nous reconnaissons qu'il y a certaines choses que nous savons parce que nous disposons de témoignages fiables à ce sujet.

Et moi-même, j'ai dû m'attaquer davantage à cela dans ma propre vie. L'épistémologie est la façon dont nous connaissons les choses. Ce sont souvent nos hypothèses de départ pour connaître les choses.

Et encore une fois, tout le monde en a. Et il existe différentes manières de le savoir. En science, on utilise l'observation et l'expérimentation, et c'est bien.

Je veux dire, c'est ce dont nous avons besoin pour obtenir des informations scientifiques. Mais il y a des choses que nous savons sur lesquelles nous ne pouvons pas expérimenter. En histoire, en droit, en journalisme, en anthropologie, en sociologie, il faut souvent s'en remettre aux témoignages oculaires.

Et ce n'est pas quelque chose sur lequel vous pouvez revenir en arrière et refaire l'événement. Si c'est comme si quelqu'un mourait, vous ne pouvez pas le tuer à nouveau pour recommencer. Donc, en termes de cadres épistémologiques ou de cadres épistémiques, il faut utiliser le cadre approprié à la discipline.

Si Dieu nous a révélé des choses dans les Écritures, et que nous avons déjà de bonnes raisons de le croire, et que c'est pourquoi nous devenons ses disciples, alors nous devons être prêts à le croire sur parole. David Hume a utilisé une approche épistémique très restrictive où cela devait dépendre de quelque chose que vous aviez vécu, ou du moins de quelqu'un de votre entourage immédiat. Hume lui-même a dit qu'en dehors de son bureau, il ne pouvait pas suivre cela.

Nous ne vivons pas selon une épistémologie aussi restrictive. C'est une approche que l'on peut utiliser dans un domaine disciplinaire particulier, mais qui ne couvre pas tout. Ainsi, en termes de vision du monde, nous évaluons les choses spirituelles, dit Paul, par le spirituel.

Il dit que beaucoup de gens ne sont pas qualifiés pour comprendre les questions spirituelles. Voici un dessin animé. J'aimerais être votre pasteur, mais je ne sais pas si je suis qualifié. C'est Koala.

Paul oppose la personne naturelle, la personne psychikos, à la personne spirituelle. Eh bien, qu'entend-il par psychikos ? Il utilise cette expression ailleurs dans la même lettre, 1 Corinthiens 15.44, où il parle d'un corps psychikos par opposition à un corps spirituel.

Psychikos ne signifie pas ici un corps fait d'une âme, pas plus qu'un corps spirituel ne signifie un corps simplement fait d'esprit. Cela fait probablement allusion à la traduction grecque de Genèse 2 :7, car il va continuer dans le verset suivant en parlant d'Adam comme d'une psuche vivante. Adam est une âme vivante ? Eh bien, cela signifie simplement qu'Adam est un être vivant, séparé de l'esprit de Dieu.

Ainsi, soit nous menons notre propre vie, la vie psychikos, également connue sous le nom de vie charnelle, soit nous nous soumettons à Dieu. Nous avons l'esprit de Dieu en nous, qui donne une nouvelle dynamique, une dynamique supplémentaire, de sorte qu'en fin de compte, nous ne vivons pas pour nous-mêmes, mais pour Dieu. Paul a cité les Écritures et a dit, vous savez, voici l'avenir qui nous est promis.

Nous en avons un avant-goût dans l'esprit. Il va maintenant citer un autre texte dans 1 Corinthiens 2 tiré d'Ésaïe 40 : 13. Cette fois, le texte dit à peu près la même chose. Les mortels sont incapables de comprendre les voies de Dieu.

Mais là encore, Paul nuance. Il dit, nous avons l'esprit. Paul connaît à la fois les versions grecque et hébraïque.

L'hébreu d'Ésaïe 40 :13 dit : qui est connu ? Il parle de l'esprit du Seigneur. Mais la traduction grecque dit : qui est connu ? La pensée du Seigneur. Ainsi, il va identifier la pensée du Seigneur et l'esprit du Seigneur.

Et en citant Ésaïe 40 :13, il dit : eh bien, qui est connu ? La pensée du Seigneur. Il a parlé du fait que nous avons l'esprit qui nous donne la pensée de Dieu. Et il continue en disant : nous avons la pensée du Christ, Christ étant identifié à Dieu.

Ainsi, nous connaissons le cœur de Dieu au moyen de l'esprit. Ainsi, dit Paul, nous avons la pensée de l'esprit par opposition à la pensée de la chair, ici dans Romains chapitre 8. Maintenant, une chose avec laquelle j'ai eu du mal en tant que jeune chrétien quand j'ai lu ceci pour la première fois, j'ai dit, oh mon garçon, nous devons être dans l'esprit plutôt que dans la chair. Avant ma conversion, j'avais beaucoup lu Platon et j'y lisais le dualisme platonicien comme si nous ne parlions pas de l'esprit de Dieu, mais de notre esprit.

Donc, c'est comme si parfois je pensais à des choses et je disais, oh non, je suis en chair et en os en ce moment. Et c'était comme si, vous savez, votre salut allait et venait. Ce n'est pas du tout le sujet ici.

Le point ici est deux types de personnes. Et cela ne veut pas dire que si une personne fait quelque chose qui s'adapte à ce que nous appelons la chair, cela ne veut pas dire qu'elle n'est pas en Christ. Ce que cela signifie, c'est que la différence, c'est que ceux qui sont dans la chair, c'est tout ce qu'ils ont.

Ils dépendent d'eux-mêmes et de ceux qui sont dans l'esprit. Eh bien, comment pouvez-vous utiliser une distinction aussi nette ? En effet, dans l'Antiquité, une forme rhétorique couramment utilisée tant dans l'Ancien Testament que dans le monde gréco-romain était celle des types idéaux. Nous avons deux catégories dans l'humanité comme types idéaux.

Et ici, nous allons voir les gens charnels et les gens spirituels. Le contraste, les gens de chair, c'est ce que nous étions en Adam. Nous ne sommes que chair.

Et les gens spirituels, ce que nous sommes en Christ. Les gens de chair, les gens qui dépendent au mieux de leur propre justice, ceux qui sont soumis à leurs propres passions. Et les gens spirituels, ceux qui dépendent de la justice de Dieu, ceux en qui la pensée du Christ peut nous donner une façon de penser plus élevée.

Or, les types idéaux ne sont pas complètement l'un ou l'autre. L'imperfection en soi ne signifie pas que nous ne sommes pas régénérés, que nous ne sommes pas devenus une nouvelle personne en Christ. Paul parle de la manière dont il, dans Philippiens 3, avance vers une plus grande maturité, sans regarder en arrière d'où il vient, mais il persévère.

Nous pouvons encore avoir des réactions spontanées à d'anciens déclencheurs, mais cela ne signifie pas que nous sommes les mêmes qu'avant de devenir croyants. Cette

idée de deux catégories humaines comme types idéaux était une forme rhétorique reconnue. Les stoïciens parleraient du sage idéal contre les imbéciles.

Vous avez, voici le sage, voici le, voici un imbécile. Mais quand les stoïciens faisaient ce genre de distinction, si vous leur demandiez, eh bien, êtes-vous cette personne sage ? Ils diraient : eh bien, non, je n'y suis pas encore parvenu, mais je le deviens. Connaissez-vous quelqu'un qui a réussi cela ? Connaissez-vous une personne sage ? Eh bien non, nous progressons vers cet objectif.

Je n'ai jamais rencontré quelqu'un qui l'avait déjà atteint. Êtes-vous la personne stupide ? Non Non Non Non. Je progresse en sagesse.

Ainsi, les stoïciens, lorsqu'ils utilisaient ce langage du sage contre l'imbécile, avaient l'impression qu'ils parlaient en termes de types idéaux. Les Juifs ont-ils déjà fait cela ? Bien sûr. Regardez les Proverbes.

Vous avez le sage et le fou. Vous avez le juste contre le méchant. Vous avez cela encore dans les manuscrits de la mer Morte où les Esséniens probablement, les sectaires de Qumrân parleraient également des enfants de la lumière par rapport aux enfants des ténèbres.

Eh bien, si vous faisiez partie de leur mouvement, vous étiez des enfants de lumière, mais vous lisiez certaines de leurs prières. Oh mon Dieu, toi seul peux m'aider à être juste. Ils comprirent qu'ils avaient besoin de grâce et ils invoquèrent la grâce de Dieu.

Ils faisaient appel à l'esprit de Dieu pour obtenir la grâce, mais d'une certaine manière, ils étaient encore assez légalistes et étroitement contrôlés. Mais en tout cas, l'idée des mélanges. Les individus ont un mélange de sagesse et de folie, de comportements justes et méchants, mais quoi qu'il en soit, vous avez des gens qui sont généralement justes ou généralement méchants.

Vous avez un genre de paradoxe similaire dans 1 Jean. 1 Jean 3 et verset 9, quiconque est né de Dieu ne pèche pas. Mais au chapitre 1 et au verset 8, si nous prétendons n'avoir aucun péché, nous nous trompons nous-mêmes.

Chapitre 2 et verset 1, je vous écris ces choses pour que vous ne péchiez pas. Mais si quelqu'un pèche, il utilise le paradoxe, qui était aussi une technique rhétorique. Il a été utilisé par Jésus dans certaines énigmes qu'il racontait aux gens essayant de comprendre de quoi il parlait.

Jean utilise cela également dans 1 Jean, où il faut maintenir certaines choses en tension pour avoir une perspective complète. Le point de différenciation, en Adam, les gens ne peuvent compter que sur le pouvoir de la chair. En Christ, nous avons la puissance de l'Esprit, et ainsi nous avons accès à une nouvelle voie.

Dans Romains 8, il va parler de la manière dont la pensée de l'Esprit est source de paix. Eh bien, qu'est-ce que cela signifie, l'esprit de l'Esprit étant en paix ? Nous lisons dans les philosophes grecs qu'il faut avoir un esprit tranquille. C'était ainsi qu'ils essayaient de faire les choses.

Ils allaient essayer de calmer toute anxiété. Maintenant, vous pouvez essayer de microgérer cela et devenir plus anxieux face à votre anxiété. J'ai vécu cela moi-même, même si dans mon cas, cela a été encouragé par des médicaments antipaludiques que je prenais après que ma femme et moi parlions à 1 700 pasteurs de la réconciliation ethnique en Côte d'Ivoire.

Mais les médicaments contre le paludisme que je prenais avaient des effets psychotiques sur certaines personnes et j'ai commencé à avoir des crises de panique. Je ne savais pas de quoi il s'agissait et j'ai donc commencé à paniquer à cause des crises de panique. Bien sûr, ils se sont nourris les uns les autres jusqu'à ce que nous comprenions, oh, ne lui donnez plus ce médicament.

Les philosophes mettaient l'accent sur la tranquillité d'esprit. Il y a une base exégétique possible lorsque Paul parle d'un esprit paisible. C'est Ésaïe 26 et le verset 3, où l'esprit qui est resté sur lui, et une façon de voir les choses dans le contexte et aussi de comparer la version grecque peut être quelque chose comme l'esprit qui a confiance en lui, l'esprit qui est resté dans le Seigneur le fera. ayez la paix, et il est possible que Paul en tire des leçons.

Que signifie l'expression « l'esprit de l'Esprit est en paix » ? Eh bien, ailleurs dans ses écrits, il aborde également quelque chose comme ceci. Philippiens 4 :6, ne vous inquiétez pas. Il ne parle pas d'anxiété comme d'un simple problème dans votre système nerveux, mais il parle de quelque chose que nous faisons avec notre esprit.

Ne vous inquiétez pas, mais ce n'est pas comme si vous prétendiez que les problèmes n'existaient pas. Priez plutôt pour eux. Confiez ces questions à Dieu, également au verset 6. Puis il dit au verset 7, sa paix gardera vos esprits.

Au verset 8, dit-il, pensez aux bonnes choses, et les philosophes seraient d'accord avec cela. Pensez aux bonnes choses. Cela ne veut pas dire que vous ne pouvez pas reconnaître qu'il y a un problème, mais quand le problème survient, confiez-le à Dieu et vous pourrez penser à sa bonté et à sa grâce.

C'est une belle discipline pour l'esprit, mais l'esprit de l'Esprit est la paix parce que nous pouvons dépendre de Dieu, et cela implique aussi probablement la paix les uns avec les autres. C'est ainsi que le langage de la paix est utilisé ailleurs dans Romains, la paix avec Dieu d'abord, mais aussi la paix entre nous, Romains 12 :18, 14.19. Le contexte chez Philippiens implique des conflits interpersonnels, donc il veut

probablement aussi que nous ayons la paix non seulement en nous-mêmes, mais avec les autres dans la mesure où cela dépend de nous, comme il le qualifie dans Romains 12. Parfois, quelqu'un veut se battre avec vous, et vous n'essayez pas de vous énerver, mais vous n'allez pas non plus dire ce qu'ils veulent que vous disiez.

Cela nous rend plus forts, je pense, à long terme. Mais quoi qu'il en soit, cette première section de Romains 8, ce sont des types idéaux. Soit vous êtes seul, soit l'Esprit de Dieu est à l'œuvre en vous.

Nous arrivons au chapitre 8 et au verset 14. Il parle d'être conduit par l'Esprit. Maintenant, il s'agit probablement du langage de l'Exode dans le contexte d'un autre langage de l'Exode que nous avons dans le chapitre, tout comme dans Matthieu 4 et dans Luc 4 lorsque Jésus est conduit dans le désert.

Dans Marc, il est expulsé, il est jeté dans le désert, ekballo, mais il est conduit dans le désert par l'Esprit dans Matthieu et Luc, et surtout dans Matthieu, vous avez des échos. Eh bien, dans Matthieu et Luc, vous avez des échos d'Israël dans le désert et des citations qui ont été données à Israël dans le désert, les sites de Jésus. Quoi qu'il en soit, il s'agit probablement du langage de l'Exode, mais il est appliqué dans ce contexte, notamment aux questions morales.

L'Esprit nous conduit. L'Esprit nous empêche de faire quelque chose de moralement mauvais. L'Esprit peut nous encourager, en agissant en nous, à faire quelque chose de bien.

Maintenant, cela ne veut pas dire, parce que nous utilisons souvent aujourd'hui l'expression dirigée par l'Esprit d'une manière plus générale, cela ne veut pas dire que ces autres manières sont fausses. Par exemple, les Actes mettent l'accent sur la puissance pour la mission, et ainsi nous voyons, en particulier pour franchir les barrières culturelles, dans Actes chapitre 8 et verset 29, l'Esprit dit à Philippe : va, rejoins-toi au char de ce fonctionnaire de la cour africaine. Dans Actes chapitre 10 et verset 19, l'Esprit dit à Pierre : Je t'ai envoyé des hommes, va avec eux.

Eh bien, ce sont les messagers de Corneille, le Gentil. Actes chapitre 16, versets 6 et 7, Paul veut exercer son ministère dans tel ou tel domaine. L'Esprit le lui interdit.

Ainsi, l'Esprit a un plan différent. L'Esprit peut nous guider dans ces voies, et cela s'est produit à plusieurs reprises, où j'ai senti l'Esprit me dire : d'accord, cette personne est prête. Partagez Christ avec eux.

Ou alors, ils sont prêts à accepter Christ. Allez-y et invitez-les à le faire. Ce n'est pas toujours un sentiment.

Nous croyons également que Dieu parle à travers nous et œuvre à travers nous, alors que nous partageons l'Évangile. L'Évangile, la puissance de Dieu est dans l'Évangile, que nous en ayons un sentiment ou non. Mais parfois, nous avons ce genre de sentiment, comme si Dieu travaillait avec notre esprit ainsi qu'avec notre mental, nous avons ce que nous pourrions appeler une intuition spirituelle.

Encore une fois, certaines personnes sont meilleures que d'autres dans ce domaine. Et certaines personnes vont au plus profond si c'est entièrement affectif, tout comme les gens peuvent aller au plus profond si c'est entièrement cognitif et s'ils essaient de tout contrôler. Ce n'est pas que notre esprit soit parfait ou que notre esprit soit parfait, mais que l'Esprit de Dieu est parfait, et nous voulons dépendre de l'Esprit de Dieu qui nous guide de toutes les manières sur lesquelles nous pouvons compter.

Ouais, je veux dire, parfois j'ai vécu ça de manière très dramatique. Il y a eu une fois où je m'apprêtais à enseigner Romains 8 lors d'une réunion du mercredi soir. J'étais encore étudiant, mais j'enseignais à l'église où j'avais été formé en tant que nouveau croyant.

Et j'ai senti l'Esprit me pousser, vous allez parler d'être conduit par l'Esprit. Voulez-vous vivre cela? Je me dis, eh bien, si je veux la bénédiction de Dieu, je ferais mieux d'obéir. Et j'ai senti l'Esprit me conduire hors de la porte de la maison, dans une autre rue, dans une autre rue.

Je pourrais vous donner les noms de ces rues, mais cela ne ferait aucune différence pour vous. Remontez une autre rue, quelques pâtés de maisons, puis remontez une autre rue. Et puis je n'ai rien ressenti.

Je ne savais pas ce qui se passait. Je me suis retourné et devant moi se trouvait un vieil ami du lycée. Et il savait que j'avais été converti.

Je lui avais témoigné après ma conversion. Mais il n'était pas devenu croyant, mais il était l'une des rares personnes qui, même s'il n'était pas devenu croyant, comme beaucoup de mes amis l'avaient fait lorsque je partageais le Christ avec eux, ne se moquait pas non plus de moi. Il a respecté ce que j'ai fait.

Et donc, il était assis là, et à côté de lui était assise une jeune femme nommée Lorena. Maintenant, j'avais rencontré Lorena, c'était un mercredi. J'avais rencontré Lorena le vendredi précédent, alors que je parlais lors d'une réunion de jeunes dans une autre église.

Lorena était une alcoolique sévère. Elle était constamment expulsée de différentes maisons. Quand elle était à la maison, elle avait vu sa mère coucher avec différents petits amis devant elle et tout ça.

Elle venait donc d'un passé très troublé. Elle a eu une vie très mouvementée à cette époque. Et pourtant, je savais que Dieu voulait lui tendre la main.

Elle semblait dure contre l'Évangile. Mais j'ai prié ce vendredi soir, et je pense que j'avais prié pendant ce week-end pour que Dieu la touche d'une manière ou d'une autre. Eh bien, je veux dire, ce n'était pas une ville immense.

C'était une ville d'à peine 30 000 habitants. Mais je me suis retourné et il y avait Lorena. Je ne l'avais jamais rencontrée auparavant, jusqu'au vendredi précédent.

Elle vivait dans un quartier complètement différent de la ville. Alors, je me suis approché d'eux. Je n'avais pas besoin d'une inclination particulière à ce moment-là.

Et j'avais prié pour que Dieu la touche. Mon amie du lycée qui n'était pas croyante a commencé à lui raconter comment ma vie avait été transformée lorsque j'avais accepté Christ et j'ai commencé à lui témoigner pour moi. Et la principale chose qui l'avait détournée de l'Évangile auparavant était de voir l'hypocrisie.

Et donc, voici quelqu'un qui témoigne de mon intégrité. Alors, elle m'a écouté. Il y a eu quelques occasions après cela où j'avais l'impression que Dieu voulait que tu parles à Lorena.

Je ne savais pas où elle habitait car parfois elle vivait dans la rue. Elle vivait de maison en maison. Je sortais en marchant et je commençais simplement à marcher, et le Saint-Esprit m'emmenait vers elle.

Maintenant, pour moi, c'est inhabituel. Mon principal don spirituel est l'enseignement, n'est-ce pas ? C'est ce que j'essaie de faire maintenant. Mais l'Esprit de Dieu peut nous conduire de diverses manières.

donc pas de minimiser l'Esprit de Dieu qui nous guide par d'autres voies. Ce que je veux dire ici, c'est simplement que dans ce contexte, Paul met particulièrement l'accent sur la dimension morale de la direction de l'Esprit et sur la façon dont Dieu nous donne le pouvoir de faire ce qui est juste. Mais bien sûr, faire ce qui est juste et agréable à nos yeux, c'est lui obéir, et tout ce qu'il nous amène à faire.

L'Esprit nous conduit, et si l'Esprit nous conduit, dit-il, nous sommes enfants de Dieu. Ce langage peut faire écho à Exode. Cela fait écho à quelques passages de l'Ancien Testament où le peuple de Dieu était appelé ses enfants.

Mais Exode 4 :22, Israël est mon fils, mon premier-né. Le Deutéronome les appelle aussi ses enfants. Cette idée se développe surtout lorsque nous pensons à Jésus.

Or, Jésus est le fils de Dieu. C'est un titre messianique. Bien sûr, chez John, cela devient encore plus que cela.

Mais au départ, c'est un titre messianique. Deuxième Samuel 7 :14 et Psaume 2 :7. Dans Second Samuel 7 : 14, cela s'applique à toute la lignée davidique. Dieu les a adoptés comme ses fils, en un sens.

Eh bien, s'il a adopté Israël, il peut certainement adopter la ligne de David. Et dans le Psaume 2 :7, il est peut-être plus exalté dans le Psaume 2 :7, mais certainement, à cette époque, il était compris comme s'appliquant au Machia'h, l'Oint, par excellence. C'est le fils de Dieu par excellence.

Vous trouvez dans 4Q, Florelegium, dans les manuscrits de la mer Morte et ailleurs, que ce fils ultime de David serait le fils de Dieu. Mais dans les Évangiles, quelque chose qui m'a frappé, j'étais en retrait, mais quelque chose qui m'a frappé au niveau de l'usage, c'est la fréquence à laquelle Jésus en parle en termes d'intimité avec son père. Nous comprenons à quel point Jésus est proche de son père, combien il aime son père et combien son père l'aime.

Et c'est, je pense, ce que nous voyons également ici. Maintenant, tous ceux avec qui nous parlons aujourd'hui, pas tout le monde à l'époque non plus, mais tous ceux avec qui nous parlons aujourd'hui ne viennent pas d'un foyer idéal. Mais dans la culture juive, en Judée et en Galilée où Jésus parlait, normalement quand les gens pensaient à un père, ils parlaient de quelqu'un sur qui ils pouvaient compter, qui prenait soin d'eux du mieux qu'il pouvait, quelqu'un qui les aimait, qui les disciplinerait. , mais pour leur bien.

Et nous faisons l'expérience de Dieu de cette façon. Nous ne le pourrions peut-être pas, s'il ne s'agissait pas d'une relation avec notre père terrestre, c'est toujours ce que cela signifie lorsqu'il est question de Dieu en tant que père. Bien sûr, nous sommes nés spirituellement de lui.

Paul dit cela ailleurs. D'autres auteurs du Nouveau Testament disent cela. Mais cette idée d'intimité, d'intimité respectueuse avec Dieu, au verset 15, il dit que nous n'avons plus reçu l'esprit d'esclavage pour craindre.

Nous avons plutôt reçu l'esprit d'adoption. Eh bien, l'esprit de l'esclavage fait probablement écho à l'idée d'exode. Et pour en revenir à la peur, cela pourrait signifier différentes choses.

Mais je pense que cela peut parler de ce dont il a parlé plus tôt. Autrefois, nous étions esclaves du péché, autrefois il nous dominait. Ce que vous avez de 7h15 à 22 n'est pas appelé peur ici, mais cette personne qui est incapable de se contrôler et qui est prise comme prisonnière du péché et ainsi de suite.

Je pense que cela peut décrire ce genre de vie. Mais les Israélites étaient en esclavage. Ils étaient littéralement en esclavage physique.

Et nous étions esclaves du péché. Et nous étions esclaves de la peur du péché. Les philosophes parlaient également souvent de la peur de la mort, dont Hébreux dit que nous avons été délivrés en Christ.

Paul dit que nous n'avons pas ça. Au lieu de cela, nous avons l'esprit d'adoption, l'esprit de filiation. Maintenant, nous avons un autre type de relation avec Dieu, non plus des esclaves, mais des enfants.

Paul développe davantage dans Galates chapitre 4, mais l'idée est claire ici dans ce contexte. Il parle d'être les enfants de Dieu. Le terme *huia thesia* est utilisé au chapitre 9 pour désigner Israël adopté par Dieu comme ses enfants.

Mais Paul l'applique ici dans Romains 8 à plusieurs reprises en référence à nous tous qui croyons en Jésus. Nous avons été adoptés comme enfants de Dieu. Nous pouvons avoir une intimité avec Dieu.

L'intimité de quelqu'un que nous connaissons est digne de confiance. Même si nous ne comprenons pas ce qui se passe, nous savons que Dieu est digne de confiance. Et c'est en fait bien de garder cela à l'esprit avant de passer par les tests plutôt que d'essayer de le comprendre pendant les tests.

L'épreuve la plus difficile de la première moitié de ma vie chrétienne, jusqu'à ce que j'aie la réaction de ce médicament, la chose la plus difficile était que ce premier m'a presque tué, c'était tellement intense. Et pendant deux ans, j'ai été dans une situation où mon ministère et ma vie semblaient détruits. Tout était hors de mon contrôle.

Je ne pouvais rien faire. Mais je savais d'avance que Dieu fait tout pour le bien de ceux qui l'aiment. Ce n'était donc pas qu'un cliché.

Quelqu'un me jetait dessus et je me disais, je ne veux pas entendre ça maintenant. C'était quelque chose que je savais dans mon cœur. Et pendant ces deux années, c'était comme, mon Dieu, je ne vois pas comment cela peut éventuellement fonctionner pour le bien.

Mais je te fais confiance. Parfois, je me disais, oh mon Dieu, combien de temps, combien de temps dans le langage des Psaumes. Mais je savais que Dieu ferait tout pour le bien de ceux qui l'aimaient.

Je voulais juste m'assurer de persévérer à l'aimer à travers cela. Et il m'a aidé à traverser les moments les plus faibles de ma vie. 8h15 parle plus en détail de crier Abba Père.

Ce langage de cri, kradzo, signifie en fait quelque chose comme un grand cri. C'est un langage très fort. Et qu'est-ce qu'on crie ? Nous crions Abba hapater.

Abba est une expression araméenne. Pourquoi Paul parlerait-il aux gens de Rome en araméen ? Pourquoi supposerait-il qu'ils connaîtraient la langue araméenne ? Ce n'est pas l'impression que nous donnent la plupart des inscriptions funéraires et autres inscriptions juives de Rome. Peut-être que quelques personnes connaissaient un peu l'araméen, mais ce n'était pas très courant.

Ainsi, quand Paul dit Abba, il donne une traduction, mais il comprend aussi qu'il y a certaines choses qu'ils connaissent, certaines choses qui ont été largement diffusées parmi les premiers chrétiens. Il fait cela à nouveau dans Galates, sauf qu'ici, il les a déjà exercés directement auprès d'eux afin qu'ils puissent l'entendre de sa part. Galates 4.6. Quelle serait la source qui aurait rendu cela si important pour que cette expression araméenne soit répandue dans l'Église primitive, l'Église de langue grecque ? Marc 14.36, alors que Jésus épanche son cœur angoissé devant Dieu à Gethsémani, il dit : Abba, Père.

Ainsi, Jésus devient le modèle de notre relation intime avec Dieu. Nous avons l'esprit de filiation parce que nous sommes dans le Fils, nous sommes en Jésus. Que voulait dire Jésus par là ? La prière de Jésus était très particulière.

Joachim Jeremias a beaucoup écrit à ce sujet, puis Geza Vermes, qui est un très bon érudit juif, a répliqué sur ce point. Il a dit, eh bien, il y avait d'autres personnes qui utilisaient Abba pour Dieu. Mais les exemples d'autres personnes qui l'utilisent sont bien plus tardifs que cela, et ils concernent un particulier, ce que Vermes appelait un rabbin charismatique, un rabbin particulier qui était connu pour un type particulier de prière.

Et ce rabbin en particulier ne s'adresse pas non plus à Dieu en tant qu'Abba dans la prière. Il parle de Dieu comme d'un Abba dans une parabole. Il n'est donc pas nécessaire d'être complètement unique pour être distinctif.

Mais dans ce cas, Jésus était très, très distinctif en s'adressant à Dieu en l'appelant Abba. Cela suggère un titre d'intimité. Ce n'est pas irrespectueux, et ce ne sont pas seulement des petits enfants qui ont fait ça, mais c'était comme mon papa.

C'était un très, très, très, très, très, cela communiquait autant d'intimité que de respect. Et c'est le genre de relation que l'Esprit nous donne avec notre Père céleste. Je connais des gens qui n'avaient pas ce genre de relation avec leur père terrestre,

mais grâce à leur relation avec leur Père céleste, ils ont découvert à quoi devrait ressembler la paternité et ont pu se réconcilier avec leur père terrestre dans certains cas. ces cas à travers leur expérience avec Dieu.

Chapitre 8, verset 16. L'Esprit témoigne. Que signifie le témoignage de l'Esprit ? Rappelez-vous qu'au début du judaïsme, l'Esprit était particulièrement associé à la prophétie, souvent également dans l'Ancien Testament, mais de manière encore plus dominante dans la pensée juive primitive.

C'est peut-être l'une des premières choses auxquelles les gens penseraient. Dans les cercles de type essénien, comme dans les manuscrits de la mer Morte et le Livre des Jubilés, l'Esprit est également associé à la purification, comme dans Ézéchiél 36. Mais même là, l'Esprit est parfois associé à l'autonomisation prophétique.

Dans d'autres écrits, 4 Esdras, certainement chez les rabbins, et largement dans les premiers cercles juifs, l'Esprit est associé à l'esprit de prophétie. Josèphe aussi. Ainsi, l'Esprit témoigne.

C'est comme si le même Esprit qui a inspiré les prophètes nous parle, nous rappelant que nous sommes les enfants de Dieu. Quand je dis nous parle, chacun d'entre nous peut l'entendre de différentes manières. Je ressens certainement l'Esprit qui me parle lorsque j'étudie les Écritures, surtout lorsque je les étudie avec dévotion pour entendre la voix de Dieu.

Cela ne me tarit jamais parce que l'Esprit est vivant dans mon étude des Écritures, et je lui demande de le faire. Mais aussi, l'Esprit peut nous parler de différentes manières. Certaines personnes ont fait l'expérience de l'Esprit d'une manière qui, je veux dire, n'a jamais eu de vision, par exemple.

Je n'ai jamais entendu une voix audible. Mais vous savez, nous entendons l'Esprit de différentes manières. Mais l'Esprit témoigne donc l'Esprit nous parle d'une manière ou d'une autre.

Et il est dit que l'Esprit témoigne avec notre esprit, de sorte que ce n'est pas seulement l'Esprit qui témoigne de notre esprit, mais l'Esprit rend témoignage avec notre esprit que nous sommes les enfants de Dieu. Ezéchiél 36, avant de dire : Je mettrai en eux mon esprit, dit-il, je leur donnerai un cœur nouveau et un esprit nouveau. Jean chapitre 3 joue également là-dessus.

Tout ce qui est né de l'Esprit est Esprit. Il nous renouvelle intérieurement et Son Esprit témoigne avec notre esprit. Les Moraves mettent beaucoup l'accent sur le témoignage intérieur.

Si vous appartenez à Dieu, vous savez que vous appartenez à Dieu. Et Wesley a dit ça aussi. Cela ne veut pas dire qu'une personne ne se pose jamais de questions à ce sujet.

Wesley traversait cela parfois après avoir senti son cœur étrangement réchauffé. Les gens sont parfois confrontés à des questions différentes. Mais il y a une différence entre avoir donné sa vie à Christ et ne pas avoir donné sa vie à Christ.

Au chapitre 8 et au verset 17, il dit : eh bien, nous sommes enfants de Dieu, et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers. Et cela signifie que, tout comme nous avons été adoptés par Jésus, le Fils de Dieu, nous sommes cohéritiers, dit-il, avec Jésus. Qu'entend-il par héritiers ? Que veut-il dire par nous hériterons ? Les textes juifs parlaient fréquemment de l'héritage du monde à venir.

Encore une fois, c'est la langue de l'Exode, où Dieu a délivré son peuple d'Égypte et lui a promis un héritage et une possession dans la terre promise. Les Éphésiens utilisent en fait ces deux termes dans Éphésiens 1 pour désigner notre futur héritage ou notre future possession. Paul utilise très fréquemment ce langage de l'héritage.

Il l'a utilisé au chapitre 4. Il l'utilise dans 1 Corinthiens, les méchants n'hériteront pas du royaume de Dieu. Il l'utilise de cette façon dans Galates. Et l'esprit est spécifiquement associé au rappel de cet héritage d'ailleurs aussi, de cette possession future.

Parce que dans 2 Corinthiens 1 :22 et 2 Corinthiens 5 :5, l'Esprit est notre ar-habon, l'acompte. Il est utilisé dans les papyrus pour le premier épisode de ce que Dieu a pour nous. Je répète certaines choses, non seulement au cas où certaines personnes les auraient oubliées, mais je répète certaines choses au cas où certaines personnes regarderaient une partie de la vidéo et pas une autre.

Mais aussi Éphésiens 1 :13-14, l'esprit est l'acompte de notre futur héritage. Ainsi, l'esprit qui nous témoigne que nous sommes enfants de Dieu est aussi l'esprit qui nous assure de la promesse de Dieu concernant ces choses que l'œil n'a pas vues ni l'oreille entendues, mais que nous connaissons par l'esprit. Vous avez de la littérature apocalyptique.

C'est le cas même dans la littérature prophétique et dans le livre de l'Apocalypse où il faut parfois utiliser un langage presque poétique. Il faut utiliser beaucoup d'images et de métaphores pour communiquer la gloire du monde à venir. Et l'Apocalypse va au-delà d'Ézéchiël sur un certain nombre de points parce qu'elle ne fait que s'étendre.

Nous ne pouvons pas décrire cela avec des mots, mais cela s'en rapproche le plus possible en utilisant ces images évocatrices. Mais nous en avons en fait un avant-

goût lorsque nous faisons l'expérience de l'amour de Dieu pour nous. Nous aurons cette intimité pour toujours.

Parfois, j'ai vécu cela si profondément dans l'adoration que j'ai dit : « Dieu, oh mon Dieu, je ne veux pas arrêter de vivre cela. S'il te plaît, ramène-moi à la maison pour être avec toi maintenant . Je ne ressens pas cela régulièrement, ce sentiment de vouloir rentrer chez moi et être avec le Seigneur, mais je ne veux tout simplement pas m'arrêter.

Un jour, nous n'aurons plus à nous arrêter. Ce sera si beau. Souffrances contre gloire.

Parfois, nous voulons juste parler de belles choses, mais les souffrances font partie de la vie chrétienne. Versets 17 et 18. Nous sommes morts avec Christ et nous avons une nouvelle vie.

Eh bien, nous souffrons avec Christ, poursuit le verset 17, afin que nous soyons glorifiés avec lui. C'est l'héritage, ce dont nous hériterons. Nous serons glorifiés avec lui.

Qu'est-ce que cela signifie par gloire ? Vous vous souvenez peut-être que parfois dans l'Ancien Testament, il est question de la gloire de Dieu sur le tabernacle ou sur le temple. Quand le temple de Salomon a été consacré, je crois que c'était dans 1 Rois chapitre 8, l'esprit du Seigneur, la gloire du Seigneur, le kabod, qui signifie aussi lourdeur, le peuple juif parlait aussi en termes de shekinah, de présence de Dieu. ou le yakara. La gloire du Seigneur est tombée sur le peuple, sur les prêtres, si lourdement qu'ils ne pouvaient plus supporter de servir devant le Seigneur.

Vous vous souvenez combien Moïse n'a pas pu résister à toute la gloire du Seigneur. Même Moïse ne pouvait pas voir toute la gloire de Dieu. Un jour, nous aurons des corps de gloire, comme son propre corps glorifié, dit Philippiens, et nous pourrons nous tenir en présence de Dieu.

C'est pourquoi je pense que la Nouvelle Jérusalem a la forme d'un cube, comme le Saint des Saints de l'Ancien Testament. La plénitude de la présence de Dieu sans distraction, pour toujours et à jamais. Cela ne veut pas dire qu'il ne se passe rien d'autre.

Il y a d'autres images du futur, mais être en sa présence sans limite, c'est la chose la plus impressionnante qui soit. Mais nous souffrons avec Christ, afin d'être glorifiés avec lui. Et Paul en parlera davantage plus tard dans le chapitre.

Qu'est-ce qui peut nous séparer de l'amour du Christ ? Que ce soit la famine, le péril, la nudité, l'épée, le martyre, même dans toutes ces choses, nous puissions vaincre massivement par le Christ qui nous a aimés. Les comparaisons ne se font pas

toujours entre égaux. Je l'ai mentionné plus tôt, et c'est vrai ici à 8 :18. Il dit que les souffrances actuelles ne sont pas dignes d'être comparées à la gloire qui nous attend.

Il dit quelque chose de similaire dans 2 Corinthiens 4, où les afflictions actuelles porteront un bien plus grand poids de gloire. Et il y a peut-être un jeu sur l'idée de gloire et de lourdeur en hébreu. Il parle alors de nos souffrances actuelles au verset 22 comme des douleurs de l'accouchement d'un monde nouveau.

Alors même dans nos souffrances, c'est en un sens un avant-goût. Cela aide à faire naître le monde nouveau, surtout lorsque nous souffrons pour que les gens puissent entendre l'Évangile, comme dans Colossiens 1, où Paul dit : Je comble ce qui manque aux souffrances du Christ pour le bien de son corps, qui est l'Église. . Non pas qu'il expie le monde.

Christ l'a déjà fait. Mais nous partageons ses souffrances tout comme nous partageons la bonne nouvelle, le message de la bonne nouvelle, qui est associée à l'arrivée de la fin. Quand la bonne nouvelle aura été prêchée parmi toutes les nations, alors viendra la fin.

Apocalypse 6, les âmes sous l'autel où le sang des sacrifices était versé dans l'Ancien Testament. Paul dit, je suis désolé, Apocalypse dit dans Apocalypse 6 que ces âmes sous l'autel, ces gens qui ont été martyrisés, ils crient, combien de temps, ô Seigneur, saint et vrai, jusqu'à ce que tu venges notre sang qui a été versé. sur la terre ? Et la réponse revient, il faut attendre que le nombre complet de vos compagnons soit arrivé. Eh bien, quel est le numéro complet ? Jusqu'à ceux qui ont dû donner leur vie pour la propagation de l'Évangile.

Quand la bonne nouvelle sera répandue parmi tous les peuples, alors viendra la fin. Les souffrances présentes, nous les vivons comme les affres du monde à venir. Le peuple juif croyait, beaucoup de Juifs croyaient qu'il y aurait une dernière période de douleurs de l'accouchement, une dernière tribulation avant l'avènement d'un monde nouveau.

Vous trouvez cela dans de nombreuses sources juives. Certaines personnes ont dit que cela ne concernait que les rabbins, comme dans la Mishna Sotah 915, je crois. Mais en réalité, c'est assez courant.

Cette tribulation de la fin des temps est répandue dans toute la littérature juive. Et cette idée selon laquelle cela est décrit comme des douleurs d'accouchement, comme une souffrance intense, vous l'avez non seulement dans d'autres littératures juives comme le 4e Esdras, vous l'avez aussi, je pense, dans le troisième hymne des hymnes de Qumran et ainsi de suite. Mais Paul applique cela à toute la période entre la première et la seconde venue de Jésus.

Il ne savait pas que cela prendrait autant de temps avant la seconde venue. Mais nous éprouvons actuellement les douleurs de l'accouchement en attendant que le monde vienne. Et il nous montre au verset 28 que même les souffrances contribuent à notre bien.

En fin de compte, ils travaillent pour notre bien parce que nous sommes conformes à l'image de Christ au verset 29. Gémissements, versets 22, 23 et 26. Nous le voyons parler ici de gémissements de plusieurs manières.

La création gémit avec les douleurs de l'enfantement. Nous venons de regarder cela. Cela dit, nous gémissons aussi, en attendant la transformation de notre corps.

Et l'Esprit intercède pour nous avec des gémissements. Ainsi, la création actuelle est gémissante, entrecoupante. Mais un nouvel ordre arrive lorsque Dieu va transformer les choses.

Et nous pouvons y œuvrer dès maintenant, en tant que personnes vivant dans un avant-goût de l'avenir. Nous pouvons travailler à améliorer ce monde dès maintenant. Nous devons le faire si nous sommes vraiment des gens du royaume.

Mais en fin de compte, il y a la promesse de Dieu. Où Dieu va créer un monde où habiteront la justice, la droiture et la paix. De plus, nous soupirons après la transformation de notre corps.

Paul utilise le même langage dans 2 Corinthiens 5, 2 et 4 où, en supposant qu'il fait référence à la même chose à laquelle le même langage fait référence dans 1 Corinthiens 15, Paul parle du fait que nous ne gémissons pas parce que nous voulons nous déshabiller. avec ce corps actuel, mais parce que nous voulons en être revêtus. Nous voulons que cette tente mortelle soit remplacée par un corps immortel, un corps de résurrection. Il dit que nous allons gémir pour la transformation du corps.

Gémissant alors que nous attendons de nouveaux corps, verset 23. Mais au verset 26, l'Esprit intercède pour nous avec des gémissements indicibles montrant qu'il ne s'agit pas seulement de nous, ce n'est pas seulement la création, mais Dieu lui-même gémit avec nous que l'Esprit lui-même est impatient. Jésus lui-même a hâte de revenir et de nous ressusciter tous.

Pourquoi cela prend-t-il autant de temps? 2 Pierre suggère que nous pouvons anticiper et hâter l'arrivée du jour de Dieu. Dieu veut que tout le monde soit sauvé. Et encore une fois, dans ce contexte, nous avons vu Jésus enseigner que la bonne nouvelle doit être prêchée parmi toutes les nations, puis la fin viendra.

Nous allons voir cela à nouveau dans Romains 11 lorsque la plénitude des Gentils sera arrivée. Si nous gémissons vraiment et que nous sommes vraiment impatients

de la venue du Seigneur, diffusons le message du royaume. Aidons à préparer le monde.

Mais aussi, certains érudits ont dit que ce gémissement ici où l'Esprit gémit pour nous, en nous, intercédant en nous, fait référence à l'expérience de la prière en langues. Et les chercheurs sont en réalité divisés sur ce point. Certains ont soutenu que cela faisait référence aux langues.

Maintenant, je ne suis définitivement pas contre les langues. En fait, je prie moi-même en langues. Mais si cela ne vous plaît pas, cela m'est arrivé deux jours après ma conversion.

Je ne savais pas ce qu'étaient les langues, mais je le fais depuis. J'apprécie ça, surtout avec mon intellect tellement absorbé par la recherche. C'est vraiment sympa.

Paul dit que votre esprit prie et que votre intelligence est infructueuse. C'est agréable d'avoir l'Esprit qui renouvelle aussi cette partie de moi. Mais je ne pense pas personnellement qu'il s'agisse de langues, car il dit que ce sont des gémissements inarticulés.

Eh bien, une langue est *glossa*, ce qui semble être un mot vraiment étrange à utiliser par Paul ou par Luc pour désigner quelque chose d'inarticulé, de sans paroles. Il y a des débats sur la façon dont fonctionnent les mots ou les syllabes ou, en termes de théorie de la pertinence, c'est peut-être juste pour communiquer quelque chose de manière évocatrice, émotionnelle. Je n'entrerai pas dans tous ces débats car ils ne sont pas vraiment pertinents ici, à mon avis.

Mais je pense que parce qu'il est dit que c'est inarticulé, c'est autre chose. Mais je pense que c'est du même ordre dans le sens où l'Esprit travaille en nous et l'Esprit nous aide par la prière et l'Esprit intercède pour nous encore plus que nous ne savons comment intercéder pour nous-mêmes. Le langage ici est aussi le langage du soupir.

Cela remonte à la traduction grecque de l'Ancien Testament, Exode 2 :23 et 24. Et cela correspond à l'idée du Nouvel Exode dont j'ai parlé. Et lors de la prochaine séance, nous parlerons du Nouvel Exode et nous parlerons du reste du chapitre 8 de Romains.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Romains. Il s'agit de la session numéro 9 sur Romains 8 : 5-26.